

Nos rendez-vous

Premier rendez-vous pour la
renaissance d'un groupe d'action et de
réflexion pour une culture de paix

Mardi 25 novembre 2014



Ce qu'on a dit et fait

Accueil	Tour de table / Lectures offertes
1 ^{er} temps	Se positionner pour soi- même, clarifier ses idées
2 ^{ème} temps	Se positionner par rapport aux autres, s'affirmer
3 ^{ème} temps	Agir ensemble pour exister
Pour finir	Temps d'analyse réflexive Perspectives

*"J'espère arriver à briser le mur qui m'entoure
et à chanter en toute liberté."*

Henri Matisse

Pourquoi et comment organiser ce rendez-vous ?

Nous voulons continuer à faire vivre un lieu d'action et de réflexion à propos de la culture de paix.

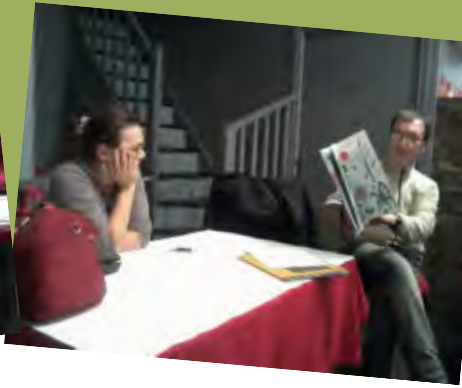
Nous avons organisé ce rendez-vous sous la forme d'un atelier de culture de paix parce que nous voulons vivre des ateliers à réinvestir et nous mettre en capacité d'alimenter des projets ambitieux à mener sur nos terrains respectifs, quels qu'ils soient. Et aussi, nous voulons une réflexion qui permette de questionner, de nourrir et de renouveler nos pratiques professionnelles, quels que soient nos métiers.

Pour que cela soit possible, il s'agit de créer une association -c'est sûrement la meilleure solution- pour institutionnaliser le groupe, pour lui donner un statut social afin qu'il puisse travailler normalement (demander de pouvoir utiliser un lieu de réunion par exemple). C'est un des chantiers à venir.

Avant de démarrer, un petit tour de table

Nous sommes treize, des enseignants bien sûr, actifs et retraités, mais aussi d'autres personnes d'horizons bien différents. Pourtant nous sommes là, attirés par cette accroche dans nos boîtes électroniques : **Il est temps à nouveau d'écrire ensemble une nouvelle page de notre partition commune...**





Lectures offertes

Valérie a choisi un texte de Claude Roy, c'est la préface de l'album
«La grande peur sous les étoiles» Jo Hoestland/Johanna Kang

« Le mal et le malheur existent. Faut-il à tout prix en tenir abrités les enfants ? Les préserver, au chaud, à l'abri du malheur -et de la vie- aveugles, sourds, heureux ? Jo Hoestland, qui vous aime et sait vous raconter de belles histoires, pense qu'il ne faut pas vous « raconter d'histoires » et que les enfants ont droit à la vérité comme les grands, même quand la vérité fait mal. Les rafles des juifs à Paris pendant l'occupation, ce n'est pas matière à conte bleu, à berceuse

apaisante. Elle en a fait le sujet d'un bref et juste récit, un épisode d'amour brisé entre deux petites filles, Lydia, qui est née sous la mauvaise étoile jaune d'une mauvaise humanité, et son amie, qui ne comprend pas, et comme tous les enfants (comme devraient le faire tous les hommes) demande : « Pourquoi ? » Un de SS d'Auschwitz, raconte Primo Levi qui y fut déporté, répondit quand ses victimes le questionnaient : « Ici, pas de pourquoi ? » Les enfants ont

la vertu d'étonnement et la force d'indignation, ressources que les adultes perdent parfois. Vous n'arrêtez pas de répéter obstinément : « Pourquoi ? » Mais dans « La grande peur sous les étoiles », c'est la question fondamentale, le « Pourquoi » premier qui est posé. Pourquoi la haine ? Pourquoi le mal ? Pourquoi la cruauté des uns et l'indifférence des autres ? Peut-on répondre à la question ? Mais peut-on ne pas la poser ? Ce que cette histoire nous rappelle, c'est qu'il

n'est jamais trop tôt pour poser, se poser, les vraies questions, les interrogations premières, qui maintiennent le cœur en éveil, et empêchent de prendre son parti de l'injustifiable.

Claude Roy



Pour continuer, Théo avait choisi un album d'Alain Serres illustré par Silvia Bonanni, aux éditions Rue du Monde



1^{er} temps de l'atelier : clarifier ses idées sur la culture de paix

1^{er} temps de travail : en petits groupes autour d'un des deux textes, puis socialisation de la réflexion des petits groupes.

Consigne : « Quel lien le texte a-t-il avec la culture de paix ? Que peut-on en tirer comme réflexion sur la culture de paix ? »

GROUPE « J'ai vu quelque chose qui bougeait » d'Alain Serres

- On parle de fraternité au sens large ;
- On est différent et frère à la fois, tellement frère qu'on se voit dans le regard de l'autre ;
- Des détails qui parlent : le mot « lait » écrit en blanc sur le visage mat ;
- L'enfant suit son propre cheminement : minéral, végétal, animal pour arriver à l'humain ;
- Important de prendre en compte l'écologie, de protéger son environnement ;
- N'est-on pas frère à travers la protection de tout ça, l'amour de la Terre ?
- Dès le début du texte, quand il est écrit « j'ai vu quelque chose qui bougeait », on voit une mappemonde, c'est le monde qui

bouge ; l'enfant fait partie de ce monde qui bouge ;

- Ça parle d'universalité et l'universalité, ça parle de culture de paix ;

- L'universalité ce n'est pas l'uniformité. Dans ce monde qui bouge, il y a de la place pour la diversité ;

- On n'est peut-être pas tous égaux mais ce qu'on a d'égal c'est le fait d'être humain ;

- Le sourire apparaît juste dans le visage qui se reflète dans le regard. C'est notre rapport à l'autre qui nous anime ;

- Importance de la joie, du plaisir d'être avec l'autre ;

- Nos valeurs de culture de paix n'ont de sens que par la rencontre ;

- Il faut aller vers ceux qui pensent différemment ;

- Nécessité d'être curieux pour aller voir ce qu'il y a ailleurs, qui est ailleurs ;

- Nécessité d'apprendre, de comprendre, de savoir ;

- Nous avons besoin d'une curiosité

multiculturelle

Et pour aller plus loin

- La connaissance d'autrui est un outil essentiel pour cultiver la paix ;

- Faire en sorte que la marche vers l'autre soit une marche vers la lumière, une quête solitaire faite de rencontres heureuses et multiples ;

- Il faut parler juste avec les enfants mais pas seulement avec eux ;

- Nous parlons souvent de ce que

nous



J'ai regardé, regardé au loin J'ai vu quelque chose qui bougeait

faisons avec les plus jeunes, nos enfants, nos élèves mais que pourrions-nous faire avec des plus grands, des ados, des adultes...?

Théo, Jeanne, Fred, Olivier, Mounira et Valérie (qui prenait des notes)

GROUPE « La grande peur sous les étoiles » de Jo Hoestlandt, la préface de Claude Roy

Le lien avec la culture de paix :

Il semble difficile de rapprocher culture de paix et guerre, c'est pourtant le thème de cette album.

Le parti pris est que les enfants peuvent se poser des questions aussi.

La vertu d'étonnement et la force d'indignation des enfants.

Les enfants seraient-ils plus avancés que les adultes? Qu'est-ce qui fait que le passage de l'enfance à l'âge adulte entraîne un effacement de la culture de paix ?

Le droit de savoir.

Quelle place faire aux non-dits : Renforcent-ils l'indifférence ? Accentuent-ils la curiosité ? Sont-ils ferments d'ignorance ?

Les non-dits génèrent de l'anxiété.

Tous capables, quel que soit notre âge ? S'approprier la chose est toujours possible.

L'enfant progresse et régresse dans le même temps à mesure qu'il grandit.

On est jamais sûr d'avoir la vérité : la remise en question des certitudes est essentielle.

Le « pourquoi » : c'est la clé de la pédagogie et de la démocratie.

Quelques chantiers à ouvrir :

- Dire l'indicible suppose un environnement : lequel ?

- La question de la vérité est à travailler : est-elle unique ? est-elle multiple ? Est-elle propre à chacun ?

- Comment cultiver le questionnement ?

- Quels mots avons-nous à notre disposition pour parler à un enfant quand nous sommes parents, quand nous sommes enseignants ?

- Protéger un enfant, c'est quoi?

- Quels dispositifs inventer qui font réfléchir ?

Jalila, Christiane, Denis, Josette, Odile et Michel (qui prenait des notes)

2^{ème} temps :

Se positionner par rapport aux autres, s'affirmer

C'est un temps d'écriture.

Une feuille-guide d'écriture est proposée aux participants afin qu'ils puissent définir pour eux-mêmes ce qu'ils font là.

Voici les lanceurs d'écriture :

Qui suis-je- en tant que professionnel(le)- en tant que personne (mes engagements, mes utopies)

Pourquoi suis-je venu ce soir ?

Ce que j'apporte (je note une phrase, un sentiment, une citation, une expérience)

Une idée qui me trotte dans la tête aujourd'hui !

Ce que j'attends de cette réunion... (des autres et même de moi !!!)

Quelle suite j'imagine ?



3^{ème} temps :

Agir ensemble pour exister

Des phrases à reprendre et modifier dans le but d'écrire un texte qui fonde notre action

Pour ce soir, nous n'aurons pas le temps d'aller plus loin que la simple découverte de ces phrases, donc pour en débattre et tâcher de n'en retenir qu'une ou deux qui constitueront le point de départ d'une "charte" pour le groupe qui renaît ce soir, beh.. il faudra revenir !!

Voilà les propositions imaginées par un Michel un peu provocateur... Alors, LA CULTURE DE PAIX C'EST...

C'est surtout une question de méthode.

La Culture de paix s'adresse prioritairement aux enseignants.

C'est l'affaire de tous et donc de personne en particulier.

C'est un état d'esprit.

Ça ne marche pas si on ne révisé pas de fond en comble...

C'est un programme de l'Unesco qui s'adresse aux pays en voie de développement.

C'est l'affaire des gouvernements... (des Villes, des syndicats)



La légende du colibri

Un jour
dit une vieille légende
amérindienne,
il y eut un immense incendie de
forêt.
Tous les animaux, terrifiés,
atterrés,
observaient impuissants le
désastre.

Seul le petit colibri s'activait,
allant chercher quelques gouttes
d'eau avec son bec
pour les jeter sur le feu

Après un moment,
le toucan,
agacé par cette agitation
dérisoire, lui dit :
« Colibri ! N'es-tu pas fou ?
Crois-tu que c'est avec ces
gouttes d'eau
que tu vas éteindre le feu ! »

Et le colibri lui répondit :
« Non, mais je fais ma part »

*Soit, colibri, tu fais ta part !
Et c'est déjà pas si mal !
Mieux que rien en tout cas !*

Et si, au lieu de lancer les gouttes
d'eau microscopiques,
sur le feu lui-même

... vous les larguez avec
précision
sur les braises transportées au
loin par le vent,
sur les étincelles qui menacent de
répandre partout
des milliers d'autres foyers
d'illusions dévastatrices ?

C'est une illusion car ...

C'est une autre manière de ...

C'est de la philo...

C'est un projet...

C'est une question planétaire et tant que...

*La Culture de paix recule dans le monde
car...*

C'est du bourrage de crâne car...

C'est de l'éducation populaire.

Ça ne casse pas trois pattes à un canard...

C'est une formation qui...

C'est une vision chrétienne des choses.

C'est d'abord ...

Pourquoi la Culture de paix ?

C'est un site qui...

C'est une émission de Michel Drucker.

C'est utile dans les Maisons de quartier...

*C'est un combat contre les pratiques de
ségrégation.*

C'est un combat contre des idées qui...

*Cela vient dans un deuxième temps car
d'abord il faut...*

Cela se vit au quotidien...

Cela existe déjà mais ailleurs qu'ici...

Cela n'existe pas encore...

La Culture de paix s'illusionne car...

C'est le refus des jeux violents (videos, etc)...

*Cela prend beaucoup des temps pour pas
grand chose...*

C'est mieux gérer la classe...

C'est un combat pour la dignité ...

Cela concerne plutôt les adultes.

C'est un livre de...

*Dans la France d'aujourd'hui, c'est une
idée neuve...*

*Les médias aiment parler de Culture de
paix car...*

C'est un truc de gauche

*C'est inscrit dans les Instructions officielles
de l'Éducation nationale*

C'est un moyen de calmer les agités...

C'est une idée d'avant-avant-hier...

*Socrate parlait déjà de la Culture de paix,
c'est dire...*

Travaillons plutôt à interdire les guerres...

*Depuis la Préhistoire les Hommes ont été
violents*

*Ce n'est pas lutte, les vraies luttes sont
ailleurs...*

C'est le refus de l'évaluation...

*Ce sont les religions qui attisent les
guerres...*

C'est pour les riches...

Cela a à voir avec l'analphabétisme...

C'est pour les pauvres...

C'est la lutte contre la drogue

C'est une philosophie orientale...

C'est cérébral...

*C'est une chanson "Quand les hommes
vivent d'amour" (Gilles Vignault ou Felix
Leclerc ?)*

*Plus urgent que la Culture de paix : la (ou
le...)*

C'est le refus des notes

C'est la suppression des règles

C'est la fin des punitions...

*C'est lire au positif ce qui nous pose
problème*

*Il n'y a pas de culture de paix mais
seulement des cultures de guerre*

C'est tendre la joue pour se faire battre

La Culture de paix, c'est nous !



Pour la suite...

Initialement, le groupe a décidé d'organiser un rendez-vous mensuel. Le mardi a semblé convenir au plus grand nombre, alors (sauf vacances scolaires ou jour férié), ce sera le premier mardi de chaque mois.

Préparation du prochain rendez-vous :

mardi 16 décembre 2014

chez Michel à Carnoux

Prochain rendez-vous
Mardi 13 janvier 2015 à 18h30
(lieu à définir)

Participants du 25 novembre 2014

Olivier Coquillat, restaurateur propriétaire du Kalliste où avait lieu ce premier rendez-vous

Christiane, asso Vêtements-sans-Frontiere Aubagne

Mounira Kouadja, enseignante Tunis

Jalila Ben Zineb, inspectrice de français Tunis

Frédéric Boudet, maternelle Antide Boyer Aubagne

Jean-Luc Degueurce, maternelle Gaimard Aubagne

Denis Grandjean, élémentaire Pin Vert Aubagne, conseiller municipal Aubagne et communautaire pays d'Aubagne et de l'Etoile, militant au GFEN

Josette Fontaine, retraitée de l'Education nationale, militante au GFEN

Et le groupe de préparation du rendez-vous

Valérie Lalut, médiatrice du livre à Aubagne Ville lecture

Théodore Paz, maternelle Mermoz Marseille

Michel Neumayer, retraité de l'Education nationale, militant au GFEN

Odile Bernard, maternelle Pin Vert Aubagne

Jeanne Cavallaro, élémentaire Joseph Martinat Roquevaire, militante aux CEMEA

